

Emmaüs Solidarité

EN ACTIONS



Tous les mois : des infos sur la solidarité. En actions.

SUR LE TERRAIN

Une santé accessible et inclusive dès les premiers jours de vie



Une famille à l'accueil de jour Aboukir (75002) © Romain Champalaune

En 2024, la mission Santé a déployé un projet expérimental autour de la santé des familles dans 4 structures d'hébergement. Objectif : mieux accompagner les parents et leurs enfants en situation de précarité sur des enjeux cruciaux de périnatalité et de parentalité.

Les équipes ont été formées au concept des "1000 premiers jours", une période clé pour la santé et le développement de l'enfant. Elles ont ensuite mis en place un plan d'action adapté à chaque centre : 32 ateliers ont été organisés, permettant à 218 parents et enfants de bénéficier d'un accompagnement sur le suivi de grossesse, le rôle parental ou encore la santé des enfants (développement psychomoteur, sommeil, exposition aux écrans ...). En parallèle, 10 sorties ont permis aux familles de découvrir des lieux ressources - avec l'objectif qu'elles puissent s'en saisir de façon autonome - pour renforcer le lien parent-enfant.

Au-delà du bénéfice direct pour les familles, ce projet a renforcé la dynamique collective au sein des centres, consolidant le travail des équipes socio-éducatives et les partenariats (PAPOTO, Stop VEO, Réseau de Santé Périnatale Parisien, etc.). Son déploiement a été rendu possible grâce au soutien des acteurs institutionnels engagés en faveur de la santé publique, notamment l'Agence Régionale de Santé. Face à ces résultats prometteurs, d'autres structures vont décliner le projet en 2025 venant ainsi renforcer la cohorte d'équipes souhaitant prolonger l'initiative et approfondir leur action en faveur de la parentalité et de la petite enfance.

AVEC LES ÉQUIPES

Réduction des risques : une démarche co-construite avec les résident-es



Depuis début 2024, le centre d'hébergement et de réinsertion sociale Pereire, l'un des plus anciens de notre association, s'engage pleinement dans une démarche de Réduction des Risques et des Dommages (RdR-D), en partenariat avec l'association Addictions France. Une dynamique qui s'inscrit dans l'accueil inconditionnel porté par Emmaüs Solidarité, reconnaissant aux personnes consommant des produits psychoactifs le droit, comme les autres, d'être accompagnées avec respect et bienveillance.

Cette démarche, construite avec les résident-e-s et les professionnel-le-s, repose sur plusieurs principes essentiels. Wilfried, résident délégué au CVS, et Sacha, auxiliaire socio-éducatif depuis dix ans au centre, nous partagent leur regard.

L'accueil inconditionnel est un premier pas. « *C'est un refuge, l'alcool. Moi-même, j'ai beaucoup consommé quand j'étais à la rue. Aujourd'hui, j'ai réduit, parce que je ne suis plus à la rue* », confie Wilfried. Offrir un toit, c'est permettre une première stabilisation, mais cela ne suffit pas : encore faut-il accompagner sans juger.

Briser le tabou sur les consommations est une clé. « *Les gens ne se sentent plus montrés du doigt, ils ne se sentent pas seuls* », dit Wilfried. En abordant la consommation comme un enjeu de santé, le dialogue devient possible. Pour Sacha, il s'agit de redonner du pouvoir d'agir : « *La personne doit être actrice. Ce n'est pas à nous d'imposer un chemin.* »

Lever l'ambiguïté sur l'interdiction de consommer est également crucial. Pendant longtemps, des règlements stricts ont généré tensions et incompréhensions. « *Avant, on était dans l'ambiguïté. Maintenant, on parle de santé, et le dialogue est plus clair* », raconte Sacha.

Pour ancrer cette démarche dans la vie du centre, plusieurs actions ont été menées : formation de l'équipe, ateliers avec les résident-e-s, comité de pilotage commun, groupes de travail thématiques, visites de structures engagées et expérimentations encadrées. Une formation destinée aux résident-e-s va bientôt voir le jour, pour renforcer leur implication dans les projets liés à la santé et aux addictions.

La RdR-D n'impose pas de modèle unique. Elle invite à un cheminement collectif, basé sur l'écoute, le respect et la confiance. Et comme le résume Sacha : « *On n'a pas toujours eu les bonnes réponses. Aujourd'hui, on travaille mieux avec les personnes qu'on accueille.* » Wilfried conclut : « *Ce projet me tient à cœur. Je suis heureux de savoir les personnes en sécurité, entourées par des professionnel-le-s.* »

PORTRAIT

De réfugié de la guerre en Ukraine à maître de maison : le chemin de Raoul



Raoul, maître de maison à la pension de famille de Montfermeil.

Quand la guerre éclate à Kiev, Raoul dort profondément. Il est trois heures du matin. Les murs tremblent, les vitres se brisent. En quelques minutes, il comprend qu'il doit partir. Pas le temps de réfléchir. Il attrape un sac à dos, ses papiers, quelques vêtements. Il laisse tout derrière lui : sa femme, son fils, sa vie.

Ce n'est pas la première fois que Raoul recommence de zéro. Né au Cameroun, il se passionne jeune pour la cuisine, décroche un BTS en hôtellerie, puis décide de partir découvrir le monde. Il s'installe d'abord en Malaisie, passe par la London School of Commerce à Kuala Lumpur, obtient un diplôme en marketing et commerce international. Plus tard, c'est en Ukraine qu'il pose ses valises. À Vinnitsa, il reprend des études de management, trouve un emploi, fonde une famille. Il gravit les échelons jusqu'à devenir directeur des ventes dans une entreprise pharmaceutique. Il vit bien. Il se sent chez lui.

Mais tout bascule en 2022. La guerre ne lui laisse pas le choix. Fuir seul pour mieux organiser, ensuite, l'arrivée de sa famille.

Pendant plusieurs semaines, il traverse l'Europe avec pour seul bagage un sac à dos. Il dort dans des gares sans connaître sa destination. Il suit d'autres réfugiés jusqu'à Vienne, tente sa chance à Berlin, mais la barrière de la langue l'isole. Il prend alors un train pour Paris. À son arrivée, à Gare du Nord, il cherche un centre d'accueil. On l'oriente vers Porte de la Chapelle. Il dort dehors plusieurs nuits, les places d'hébergement étant réservées en priorité aux familles. Il finit par être orienté vers un hôtel social à Magny-les-Hameaux. C'est là qu'il parvient enfin à faire venir sa femme et son fils.

Depuis le centre, il observe les travailleurs sociaux. Il propose spontanément son aide pour faire de la traduction. Ce qui ne devait être qu'un coup de main devient rapidement un emploi. Il est embauché par l'association Aurore à l'accueil de jour de Versailles, où il cumule les rôles : interprète, agent d'accueil, assistant socio-éducatif. Ce qu'il découvre dans la relation avec les personnes exilées, il ne l'avait jamais expérimenté ailleurs : une forme d'engagement, de présence, de sens.

Après huit mois, il parvient à décrocher un logement plus stable via Cité Caritas.

Il postule par la suite chez Emmaüs Solidarité et décroche un poste de maître de maison dans une pension de famille. Il accepte. Très vite, il trouve sa place dans cette structure à taille humaine, qui accueille des personnes isolées, souvent marquées par des parcours d'errance. Il veille au bon fonctionnement du lieu, mais surtout, il est là. Présent, à l'écoute, attentif. Il connaît trop bien le vertige de tout perdre pour ne pas entendre, entre les silences, ce que vivent celles et ceux qu'il accompagne.

UN CHIFFRE À RETENIR

5,1 millions

C'est le nombre de personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté en France.

Source : Insee-donnée 2022

RENDEZ-VOUS



DU 19 AU 25 MAI 2025
pensiondefamille.org



Semaine nationale des pensions de famille du 19 au 25 mai

Aujourd'hui, plus de 25 000 personnes vivent en pension de famille après avoir connu des années de précarité et d'errance. Conçues pour des personnes qui n'ont pas accès au logement classique, ces structures offrent un logement individuel stable, couplé à un accompagnement et une vie collective favorisant la reconstruction et l'autonomie.

Du 19 au 25 mai 2025, Emmaüs Solidarité participe à la 5ème édition de la Semaine nationale des pensions de famille en ouvrant les portes de 17 pensions.

Rendez-vous sur l'agenda pour découvrir celles dans votre quartier !

AVEC NOUS

Nous rejoindre

Chef.fe de service

Travailleur.se social.e

Moniteur.trice éducateur.trice

VOIR PLUS DE MISSIONS

Adhérer à l'association

Être adhérent.e, c'est être au cœur de notre projet associatif.

EN SAVOIR PLUS



Voir dans le navigateur

Vous avez reçu cet email car vous êtes inscrit sur Emmaüs Solidarité.

Se désinscrire

© Emmaüs Solidarité 2024